

Une création collective de la COMPAGNIE ADOC

NOURRIR L'HUMANITÉ

ACTE II



© Photo et conception graphique : OLIVIER LAVAL

Avec SIMON DRAHONNET et en alternance PAULINE MOUREAU, SARAH TESTA et JULIE REMACLE

Conception CHARLES CULOT Mise en scène ALEXIS GARCIA

Régie générale, régie son et vidéo NICOLAS XHIGNESSSE et GUILLAUME VAN DERTON Création lumière JEAN-LOUIS BONMARIAGE
Scénographie CLAUDINE MAUS et DORINE VOGLAIRE Production COMPAGNIE ADOC en co-production ARSENIC2 et LA WALLONIE

avec l'aide de LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

En soutien CAL-PROVINCE DE LIÈGE, FESTIVAL DE LIÈGE, FAIREBEL, CENTRE CULTUREL DE DURBUY, MODERNE
FONDATION SYNDEX et CRELAN FONDATION

Adoc
COMPAGNIE

ARSENIC2

WWW.ADOC-COMPAGNIE.BE

Avec le soutien de
la

Wallonie

SOMMAIRE

La compagnie Adoc	page 3
L'équipe	page 4
Note d'intention	page 6
Projet artistique	page 8
Scénographie et mise en scène	page 9
Dramaturgie	page 11
Publics	page 13
Réactions et extraits de presse	page 14
Liens	page 15
Remerciements	page 16

*“Étant donné l'état actuel de l'agriculture dans le monde,
on pourrait nourrir 12 milliards d'individus sans difficulté.
Pour le dire autrement, tout enfant qui meurt actuellement
de faim est, en réalité, assassiné.”*

Jean Ziegler

LA COMPAGNIE ADOC

La Cie Adoc s'est créée en 2020 sous l'impulsion de Charles Culot et Alexis Garcia, deux anciens lauréats de l'Ecole Supérieure Acteur Cinéma Théâtre de Liège. Elle est dirigée par un collectif artistique actuellement composé de Pauline Moureau, Alexis Garcia, Olivier Laval.

Forts de l'expérience acquise pendant huit ans au sein de la compagnie Art & tça (Grève 60, Nourrir l'Humanité c'est un métier, Entre rêve et poussière, Combat de pauvres), nous nous sommes réunis aujourd'hui dans un nouveau collectif avec une même envie artistique : **Concevoir et créer de nouvelles pièces de théâtre documentaire pour continuer à donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais, porter sur scène les invisibles**, analyser, critiquer, questionner notre temps et communiquer nos réflexions de manière poétique et engagée dans nos créations, **raconter des histoires à partir de l'Histoire.**

Mais notre souhait va au-delà d'un désir de théâtre.

Chacune de nos créations est réalisée en lien étroit avec le milieu associatif dans le souhait de devenir un réel outil pédagogique au service de toutes et tous.

Nos désirs de théâtre, de culture, de société s'inscrivent dans ces mouvements représentatifs de notre jeunesse et des mouvements de réappropriation citoyenne des espaces de paroles. **Nous souhaitons, par notre art, inviter les spectateurs à imaginer un autre monde.**

L'ÉQUIPE

COMÉDIENS :

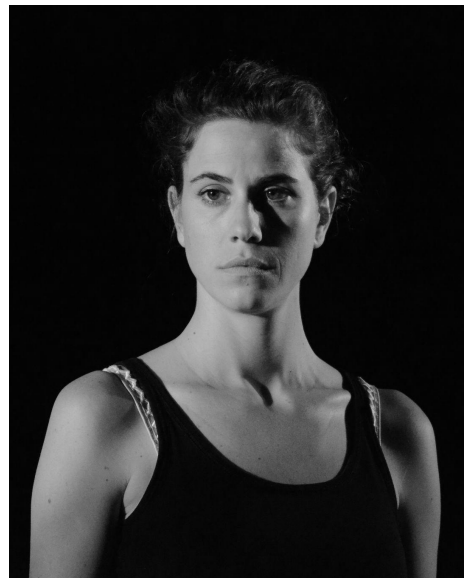
Simon Drahonnet est né en 1982.

Il est formé en Art dramatique au Conservatoire Royal de Liège (ESACT). Depuis sa sortie de l'école, on a pu le voir jouer au théâtre pour Herbert Rolland dans **Homme pour homme**, Mathias Simons dans **Visage de feu**, Pietro Varrasso dans **Kids** et **Pinocchio le bruissant**, Yves Beaunesne dans **Lorenzaccio** et Émilie Spitala dans **La ville d'à côté**. En parallèle de la scène, il joue également devant la caméra (**C'est déjà l'été**, la série **Baraki** et **1985**). En 2010, il fonde la compagnie de théâtre **Hop Ar Noz** avec son ami Eugène Egle où il endosse les fonctions de comédien, metteur en scène, scénographe ou auteur. En 2017, Simon intègre l'équipe de la compagnie de théâtre de rue **Les 4 Saisons** et participe en tant que comédien aux tournées fréquentes de deux de leurs créations originales, **Le Petit Manège fait Main** et **L'Arbre Nomade**. En 2021, il rejoint la cie Adoc pour endosser le rôle principal de **Nourrir l'humanité – Acte 2**.



Pauline Moureau est née à Rocourt en 1984.

Elle intègre les **Ateliers de la Colline** en 2009, en tant que directrice de créations collectives auprès de différents publics. Diplômée du Conservatoire de Liège (ESACT) en 2015, elle poursuit son engagement dans cette compagnie jusqu'à en prendre la direction artistique en 2018. Elle est au jeu dans **Fute-Fute** (Rencontres de Huy, 2019) et à la mise en scène de **C'est qui le plus fort ?** (Prix de la Ministre de la Culture, Rencontres de Huy, 2021). Parallèlement, elle fonde la Cie du **Trottoir d'en Face** avec Sophie Marque pour porter les deux formes du spectacle **Ce qui reste**, où elle est à la fois auteure et interprète. Son leitmotiv est de rejoindre les publics là où ils sont, parler d'eux et parler avec eux aussi, les mettre en scène pour leur offrir une place dans un panorama culturel souvent accaparé par les élites. Pour se faire, elle a aujourd'hui quitté la direction des Ateliers de la Colline et rejoint la Compagnie Adoc en tant qu'artiste associée..



Testa Sarah est née à Messancy en 1983.

Diplômée du Conservatoire de Liège (ESACT) en 2010, elle a collaboré avec le Raoul Collectif à la création du Signal du promeneur. Sarah a travaillé comme actrice pour le Groupov sous la direction de Jacques Delcuvellerie, pour Sylvain Daï, Jean Vangeebergen, et plusieurs spectacles de la compagnie jeune public les Ateliers de la Colline. Membre de l'asbl Shanti Shanti, elle suit plus particulièrement le travail de Ubik Group et celui de Pierrick De Luca en qualité d'actrice et de regard extérieur. Actuellement, elle travaille à la mise-en-scène de **M.A.W.D.A en 5 lettres** de la compagnie Zü Klub, de **Déjà !?!?** de la cie C'est comme ça, et joue dans le spectacle **Nourrir l'humanité - Acte II** de la cie Adoc. Elle est régulièrement associée aux créations de la cie de théâtre action Le Théâtre des Travaux et des **Jours**. **Membre** du Nimis groupe, elle a participé à l'écriture, à la mise-en-scène et au jeu du spectacle **Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu** en 2016 et ainsi que du laboratoire de recherche **Portraits sans paysage**, en 2019.



METTEUR EN SCÈNE :

Alexis Garcia est né à la Rochelle en 1982.

A sa sortie de l'Esact en 2009, il continue de renforcer ses compétences de mise en scène et de direction d'acteurs auprès de nombreux artistes de la scène Belge et française. Trois ans plus tard, par mettre en accord ces valeurs et sa pratique du théâtre, il fonde la compagnie Art&tça avec trois nouveaux lauréats du conservatoire. Pendant 8 ans, il plonge dans cette aventure et s'investit pleinement dans l'écriture, la mise en scène et la création lumière des trois premiers spectacles de la compagnie (**Grève 60**, **Entre rêve et poussière** et **Nourrir l'Humanité c'est un métier**), tout en développant sur le côté ces liens et ces implications dans le milieu associatifs. A partir de 2016, il se met également au service de l'interprétation dans leur dernière création collective **Combat de pauvres**. En 2020, il fonde la Compagnie Adoc avec Charles Culot pour y développer de nouvelles pièces de théâtre documentaire.



NOTE D'INTENTION

La pièce *Nourrir l'Humanité c'est un métier*, créée en 2012, dresse le constat d'une **situation agricole catastrophique** : partout les petites et moyennes exploitations agricoles disparaissent au profit des grosses exploitations agro-industrielles. Des drames se jouent au sein des fermes souvent dans le silence le plus total de nos médias et de nos politiques. Une méconnaissance de la réalité agricole s'est emparée de la société toute entière. Pour montrer et questionner cette réalité, nous avons donc décidé de partager avec nos publics les témoignages recueillis en Belgique et en France auprès d'une soixantaine d'agricultrices et d'agriculteurs.

Nourrir l'Humanité c'est un métier rappelle que **derrière cet acte en apparence banal - manger - se cachent des histoires poignantes d'hommes et de femmes** qui portent un amour infini pour le vivant et pour la vie.

Fin 2019, après huit ans de tournée théâtrale en Belgique, en France, en Suisse et au Luxembourg, **de nombreux prix¹, près de 400 représentations** aussi bien dans des écoles, des fermes ou des grandes scènes nationales et autant de débats passionnants avec nos publics, nous avons décidé d'actualiser notre spectacle *Nourrir l'Humanité c'est un métier* et de **lui redonner un nouveau souffle, au plus près des agricultrices et agriculteurs d'aujourd'hui.**



Aujourd'hui, les méfaits de l'agriculture intensive sur la faune, la flore, et sur notre santé même, **sont bien connus**. L'idée qu'il faut changer de modèle agricole,

¹ Nommé au Prix de la critique 2014 Catégorie "Meilleure découverte", 2ème Prix européen "Communication Innovante" au PAC Award 2014, Prix spécial "Climat" au Festival Off d'Avignon 2015, Label d'utilité publique Région Bruxelles Capitale 2016

développer une agriculture qui respecte l'environnement, les écosystèmes, les mangeurs, et bien-sûr les agriculteurs eux-mêmes est en pleine expansion.

Certains ont déjà commencé à développer un nouveau modèle agricole et il porte de nombreux noms : agriculture biologique, agroécologie, agroforesterie, permaculture, bio-mimétisme... **Leur objectif : redonner du sens au métier, produire une alimentation de qualité pour les consommateurs et participer à la lutte contre le réchauffement climatique** au lieu d'y contribuer.

Mais malheureusement, le système agricole intensif qui a mené beaucoup de nos paysannes et paysans dans l'impasse est toujours le modèle dominant, celui qui est le plus subsidié et défendu par nos politiques nationales et européennes sous la pression des lobbies agro-industriels.

Alors pour participer à cette transition et être aux côtés de ceux qui défendent un changement urgent de nos pratiques agricoles et alimentaires, nous sommes repartis sur les routes afin de recueillir une nouvelle fois la parole de travailleuses et travailleurs de la terre.



Premièrement, retrouver les agriculteurs rencontrés en 2012. En presque dix ans, qu'est-ce qui avait changé pour eux ? Qu'étaient-ils devenus ? Où en étaient-ils dans leur métier ? Quelle était leur vision de l'avenir ?

Deuxièmement, rencontrer ceux qui ont fait le choix d'une autre agriculture, plus raisonnée, plus écologique, ces hommes et ces femmes, des fois néoruraux, qui inventent l'agriculture de demain : Quels modèles tentent-ils de mettre en place ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Où en sont-ils et quels sont leurs rêves ?

PROJET ARTISTIQUE

Notre démarche artistique a pour objectif d'englober l'ensemble des problématiques rencontrées, de les mettre à nu, de les analyser de bout en bout et de mettre tout ceci en scène afin de créer **une œuvre théâtrale accessible, sensible et nuancée au service des agricultrices et des agriculteurs** d'aujourd'hui et de demain, mais aussi **au service de toutes et tous et des générations futures**. Il est urgent de transformer le regard que porte notre société sur ceux qui nous nourrissent et leur quotidien.

Pour aborder la question dans sa complexité, nous effectuons d'abord un énorme travail documentaire sur le sujet étudié. Nous appliquons la méthodologie expérimentée et développée dans nos autres créations car il est indéniable, au vu des réactions de nos spectateur.ice.s que notre recherche documentaire autour du réel est un outil théâtral puissant.

Notre méthode de travail passe par la constitution et l'exploration de nombreuses sources nous permettant de nous approprier le sujet : des livres documentaires et articles de presse, des interviews réalisées auprès des agriculteurs, auprès des associations syndicales, politiques et citoyennes, auprès des universitaires...

Ce travail de journalisme, de recherche et d'interviews fait complètement partie du processus de création et nous est indispensable pour diverses raisons :

- Rencontrer directement les personnes dont nous transmettrons la parole, discuter avec eux, écouter leur histoire, l'intégrer renforce notre légitimité sur le plateau et notre connexion aux propos. Cela nous permet d'être "*chargés*" de tous ces témoignages
- Pour pouvoir porter les sujets que nous présentons sur une scène, nous devons devenir nous-mêmes des experts du sujet pour être capable de défendre pleinement le sujet étudié à la fois au plateau et dans les rencontres d'après spectacles.

Les rencontres avec le réel, les récits de vie, ajoutés à nos différentes visions et lectures vont nous permettre la préparation de scènes construites, improvisées, d'imitations et de prises de parole directe mais également de scènes plus oniriques et poétiques créant des respirations dans notre récit et convoquant l'inconscient du spectateur.

C'est à partir de cette méthode de travail que nous avons créé "Nourrir l'Humanité c'est un métier" en 2012 et nous avons adopté le même processus pour "Nourrir l'Humanité - Acte 2".

SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE

Au départ un espace épuré avec au premier plan deux chaises, une table de cuisine, une lampe et au second plan un écran et deux ballots de foin. Au sol, la terre recouvre entièrement le plateau.



Au fur et à mesure du spectacle, l'espace évolue, on abandonne la table de la cuisine pour se retrouver sur la piste de danse d'une salle de bal, les ballots et la lumière évolue pour se retrouver à l'extérieur dans les champs au bord de la rivière. De la terre sont extraits de plus en plus de panneaux sur lesquels sont inscrits des slogans portés par le monde agricole, un pendu apparaît au plateau pour refléter la réalité de tant d'agricultrices et agriculteurs, une roue de tracteur sort de l'ombre et devient espace de jeu.



Mais Notre théâtre est surtout un théâtre dénué d'artifices, un théâtre brut où ce qui est le plus important est la parole de ceux que nous avons rencontrés.

Pour ce faire, plusieurs procédés scéniques sont utilisés pendant le spectacle :

La technique d'imitation du réel : C'est grâce à ce procédé que nous convoquons sur scènes les agriculteurs et agricultrices que nous avons interviewés. Le public se retrouve alors comme convié à la table de leur cuisine pour écouter leurs histoires et partager un moment de vie avec eux. Le vécu, l'émotion, l'intime, la poésie des paysans, des acteurs et du public entrent alors en résonance...

La vidéo : Ce procédé permet la diffusion de certaines de nos interviews, permettant à nos spectateurs de mettre un visage sur nos paysans. La vidéo nous permet également de montrer des images d'actualités, de manifestations, ...

La musique : En plus d'une ambiance sonore qui émaille l'ensemble du spectacle, nous avons écrit et créé une chanson dédiée aux agriculteurs. Un chant accompagné d'une guitare acoustique et d'un harmonica, mêlant poésie, harmonie et engagement.

Des scènes poétiques : inspirées du réel, pour atteindre autrement que par la parole les sens des spectateurs. Ex : Une scène de danse au bal du village, moment typique des villages visités. Une scène de contemplation sur fond d'oiseaux et de rivière qui coule.

Le témoignage : Notre travail d'investigation et nos immersions nous transforment à chaque fois. C'est pourquoi nous avons théâtralisé le parcours initiatique et pédagogique que nous avons vécu. Nous partageons ainsi nos réflexions, nos questions, nos sentiments d'indignation et nos espoirs avec le public.



DRAMATURGIE

L'histoire du spectacle est également celle de Charles, comédien et fils d'agriculteurs. Son aventure est le fil rouge du spectacle. Comment tout a commencé il y a plus de 10 ans ? Qui a-t-il rencontré et quelles paroles a-t-il recueillies ? Comment cette aventure a-t-elle transformé sa vie et celles des personnes qui l'ont accompagné ?

Ponctuées des différentes prises de parole personnelle des comédiens, le spectacle se déroule en trois actes :

ACTE I : IL YA 8 ANS

Nous proposons un condensé efficace du spectacle original. En effet, si plusieurs scènes construites à l'époque ne sont plus d'actualité aujourd'hui, d'autres résonnent encore fortement. Ces scènes nous sont également utiles pour transmettre un instantané de la situation en 2012.

ACTE II : AGRICULTEURS DE DEMAIN

Quel est ce nouveau modèle agricole agro-écologique dont tout le monde parle tant ? Qu'ont donc à nous dire ceux qui sont peut-être les agricultrices et agriculteurs de demain ? A travers de nouveaux témoignages, nous rencontrons celles et ceux qui aujourd'hui sont engagé.e.s dans la transition. Ils nous partagent leur parcours, leurs espoirs et leurs déceptions.

ACTE III : UN MONDE QUI DISPARÂT

Nous donnons la parole une nouvelle fois aux agriculteurs rencontrés dans la première partie. En dix ans, leur situation a-t-elle évolué ? Comment ? Que sont-ils devenus ? Comment voient-ils l'avenir de leur ferme ? Dans cette partie se pose la question de la transmission impossible des fermes actuelles.



Extraits des témoignages d'agriculteurs recueillis en 2020 :

ACTE I

“Quand les jeunes voient comme nous on vit, et comme on trinque encore même qu'on a plus de 50 ans, comment veux-tu qu'ils aient la vocation qu'on a eue ? Comment veux-tu ? C'est pas possible, hein ça ?” **Jacques Quyrinen – Ferme à Blier**

“Et je crois qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui se rendent compte du changement qui est en train de s'faire actuellement. Un agriculteur qui a arrêté de travailler, il ne recommencera plus jamais et chaque agriculteur qu'on perd, il est parti, il ne reviendra plus.” **Erwin Schoppes – Ferme à Amblève**

“Donc, je vais dire, on te donne quelque chose à condition que tu bouffes ton voisin. Et, c'est ça qui fait que maintenant la concurrence entre agriculteurs... Si tu veux avoir la paix, il suffit de dresser les gens les uns contre les autres.” **Michel Pierrard - Ferme à Wy**

Extraits des témoignages d'agriculteurs recueillis en 2020 :

ACTE II

“Et donc j'ai commencé comme ça les mains dans la terre et c'était une libération pour moi. De me retrouver dans un travail qui avait du sens. Dans le calme. De se retrouver là dans les champs” **Alexandra Gémini - Ferme à Floumond**

“Alors du jour au lendemain où, on n'a pas mis d'engrais et qu'on a vu que ça poussait : eh bien la terre, elle répond. Et ça, c'est... le changement c'est ça.” **Christiane Faux - Ferme à Tournai**

ACTE III

“Moi je je râle parce que je voulais quitter sur une bonne note et finalement j'veais quitter par dégoût en fait. Et l'adage qui dit que les fermiers ils vivent pauvres pour mourir riche ben c'est la vérité d'toute façon.” **Jacques Quyrinen – Ferme à Blier**

“Et pour nous la jeune génération c'est des fois un peu frustrant quoi. On a vu nos parents grandir et puis nous on a l'impression qu'on n'est pas à leur niveau parce qu'on n'arrive pas à évoluer quoi, ça fait 15 ans que j'ai repris mais on n'a pas évolué depuis 15 ans” **Frédéric Pierrard - Ferme à Wy**

“Dans quelques années, 3/4 des agriculteurs on plus de 55 ans, tout le monde va être retraité en même temps, il va y avoir plein de fermes à remettre et peut-être pas de repreneurs quoi... et va y avoir plein de fermes à remettre” **André Culot - Ferme à Laidprengleux**

Publics à partir de 12 ans

Nourrir l'Humanité s'inscrit, dans la continuité de la première version, dans plusieurs réseaux de diffusion :

- Un **réseau artistique professionnel** constitué de théâtres, de centres culturels...
- Un **réseau politique et citoyen** constitué d'associations diverses avec lesquelles nous ne cessons de renforcer nos liens.
- Un **réseau pédagogique** pour des représentations scolaires, des formations, des séminaires, avec régulièrement un travail de préparation en amont avec les écoles.

De plus, nos projets et nos pièces sont imaginés et construits comme des tremplins à l'échange avec nos publics. C'est pourquoi, après chaque représentation, nous organisons avec les lieux d'accueil et les différentes associations des conférences, des échanges, des expositions, des animations scolaires, des stands d'informations autour du sujet.

En 9 ans et plus de 30 000 spectateurs, la première version du spectacle a permis d'offrir une tribune à de nombreux agriculteurs et d'ouvrir un espace de réflexion collective sur les problématiques alimentaires et agricoles. Leurs nombreux messages de remerciement et les initiatives créées à la suite de notre passage nous renforcent tous les jours dans notre démarche de vouloir porter leurs paroles sur scène.

L'objectif est donc de construire un outil théâtral de sensibilisation accessible à un large public et capable de tourner tant dans les théâtres que dans les milieux associatifs et citoyens. C'est pourquoi nous avons créé trois formes distinctes du spectacle :

- Une forme "*tout terrain*" complètement autonome techniquement pour une jauge comprise entre 1 à 150 personnes. Cette forme brute tient sa force du rapport intime avec le public et rend accessible le spectacle à de nombreux lieux non faits pour la représentation.
- Une "*grande forme*" augmentant la théâtralité du spectacle. Le propos reste le même, seules les lumières et la scénographie s'intensifient. Cette forme est adaptée aux théâtres et à de nombreux centres culturels et peut accueillir un nombre de spectateurs beaucoup plus important.
- Une forme "*camion scène*". Au vue de la situation sanitaire, nous avons créé un camion scène permettant de jouer le spectacle en extérieur. Le camion est totalement autonome. La jauge est comprise entre 1 et 150 personnes environ pour garantir une bonne visibilité.

RÉACTIONS ET EXTRAITS DE PRESSE

Retrouvez l'ensemble du dossier de presse sur : adoc-compagnie.be

“Nous sommes un couple d’agriculteurs et étions juste en face de vous hier à Trois-Ponts. Nous avons dû quitter le débat en cours pour retourner à notre travail et n’avons donc pas pu vous remercier en direct. Pour nous, votre spectacle est terriblement émouvant puisque nous vivons tout cela de l’intérieur. Il y avait même la piste de danse et...l’après piste de danse, il y avait presque toute notre vie expliquée avec respect, beaucoup de délicatesse et de justesse. Vos interprétations étaient magnifiques. Je fais la promo tout autour de moi car je pense qu’il est utile votre spectacle, qu’un changement ne peut survenir qu’après une prise de conscience par un maximum de consommateurs. Merci de porter notre voix car il y a des moments où l’épuisement physique nous transforme en «poules sans tête» et nous ôte toute capacité de réaction! Bon vent à vous tous, que vivent les acteurs et les agriculteurs...” **Isabelle, agricultrice**

“Pour comprendre le déclin de l’agriculture familiale, deux acteurs, dont un fils d’agriculteur, ont entrepris un nécessaire projet de théâtre documentaire. Ils ont récolté des témoignages d’une réalité paysanne qui ne laissent pas indemne. Sur scène, l’ambiance d’une cuisine familiale, un large écran témoin suspendu, et, partout, cette odeur organique de terre fraîche et de paille.” **Le Soir**

“Un duo qui réussit à marier théâtre et documentaire de manière aussi touchante qu’efficace.” **Mad**

“L’agriculture moderne mise en cause et en scène.” **RTBF**

“Cri d’amour et de détresse... L’urgence de raconter l’état catastrophique de l’agriculture.” **La libre**

“Saisir en peu de temps tous les enjeux de l’agriculture contemporaine avec une émotion inégalable.” **Prix de la critique**

LIENS

Plus d’infos et toutes nos dates de tournée : adoc-compagnie.be

Retrouvez les actualités de la compagnie sur [Facebook](#)

Découvrez les vidéos du spectacle sur YouTube :

[Teaser du spectacle \(2021\)](#)

[Réaction du public \(2021\)](#)

[Chanson du spectacle \(2015\)](#)

REMERCIEMENTS

Remerciements particuliers à Valérie Gimenez pour tout le travail d'écriture, de recherche et de réalisation effectués à nos côtés lors de la création de la première version du spectacle.

Pour leurs témoignages : Benoit et Stéphanie Biteau ; Bernadette, André, Dorian et Jean Boiral, Jean-Luc Boulet ; Hilarion et Félicie Carlier ; Albert Counasse ; Danielle, André, Sylvain et Guillaume Culot ; Philippe Daco ; Philippe et Jan Danhieux ; Marie France et Serge Desert ; Juliette, Paulette et Isabelle Diet Danielle, Jean et Maxime Doutreloux Christiane, Francis et Vincent Faux-Delobel Aless Gemini et Celia Kretschmar Luc Hollande ; Jean-Marc et Martine Laffont Pauline Lessire ; la famille de Mas Baudin ; Bernard Milot ; Bernard et Margot Moreau ; Anne Françoise Naome Michel, Frederick et Régine Pierard ; David Pierard ; Martine, Jacques et Antoine Quyrinen ; Caroline et Cécile Schalenbourg Christian Schiepers ; Erwin Schöpges Marc Tarabella ; Laurent Théron.

Pour leurs expertises et leurs engagements : Emilie Thomas et le Centre du Beau Mur ; toute l'équipe du CNCD 11.11.11 ; Fian Belgique ; Aline Wauters et la Maison du Développement Durable ; Erwin Schöpges et tous les agriculteurs de l'EMK , de Fairebell et du MIG; OXFAM-Magasin du Monde ; Quinoa ; Sébastien Kenes et Rencontres des continents ; Prothos ; Oliver de Shutter ; Pablo Servigne SOS Faim ; Elisabeth Gruié et Christian Jonet pour la Ceinture Alimentaire Liégeoise, Raf Verbeke pour D19/20.

Pour leurs aides et leurs soutiens : Le Festival Nourrir Liège, le Manège Fonck, le Ventre de la baleine, Jean-Louis Bonmariage, Pierre Clément, Amélie Dubois, Olivier Laval, Cécile Lecuyer, Pierre Ozer, Sarah Ryckmans, Olivier Tyteca

Remerciements également à tous ceux qui ont permis la concrétisation des rencontres, ceux qui ont alimentés les débats, ceux qui nous ont suivi lors de nos tournées et également à tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre à la portée et à la vie de la première version du spectacle *Nourrir l'Humanité c'est un métier*.

Remerciements enfin à tous nos partenaires et soutiens de la ire heure :

La compagnie Art & tça, le Théâtre National de la Communauté Française de Belgique, le Ministère du Développement Durable, le Théâtre Antigone/Kortrijk, la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre, la Province de Liège et son Service Culture, la Province du Luxembourg, la MWB, la FGFB-Charleroi, la FUGEA, l'ESACT, Arsenic2, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et La Chaufferie – Acte 1.